

Au travers des notions de frontière et de territoires d'actions, cette communication entend interroger quelques-unes des tensions qui lient l'échelle internationale de raisonnement et de programmation dans le champ de la santé, et des situations d'action concrète. Comment les territoires, entendus dans leur dimension physique mais aussi en tant que lieux et espaces sociaux où se construisent et s'expriment des existences quotidiennes, sont-ils utilisés dans les processus de production de modèles à une échelle globale, c'est-à-dire dans des lieux et par des acteurs déterritorialisés ? Ces modèles ont des périmètres d'action larges. Car ils sont censés faire sens au-delà des frontières géographiques et étatiques, dans la lignée des modes de raisonnement établis avec des logiques de globalisation qui font sens pour les organismes internationaux, dont l'OMS, friande de ces modèles pour agir et discourir. En retour, comment ces mises en modèles peuvent-elles retrouver des dynamiques sociales agissant dans des territoires tels que précédemment définis ?

Les maladies chroniques constitueront l'objet à partir duquel seront proposés des éléments de discussion. Ils concerneront la production du statut de ces maladies chroniques en nouveaux fléaux pour les Sud, et quelques-unes des formes de leurs prises en charge dans l'expression locale du travail médical.